

1. **A ou A ?**

Remplacez par avait : si c'est possible, il s'agit du verbe avoir, donc a ; sinon, il s'agit de la préposition à
 ex. Elle ... consenti ... fournir quelques efforts (elle avait consenti ~~ava#~~ fournir...) ⇒ elle a consenti à fournir...

2. **OU ou OU ?**

Remplacez par ou bien : si c'est possible, il s'agit du coordonnant ou ; sinon, c'est le pronom où (indiquant le lieu)
 ex. ... va-t-elle, à Paris ... à Lille ? (~~ou bien~~ va-t-elle, à Paris ou bien à Lille) ⇒ où va-t-elle, à Paris ou à Lille ?

3. **MA - TA - MON - TON ou M'A - T'A - M'ONT - T'ONT ?**

L'un (en un seul mot) est un déterminant (devant un nom), l'autre est un pronom suivi du verbe avoir.
 Remplacez par m'avai(en)t, t'avai(en)t : si c'est possible, il s'agit de la forme en deux mots (m'a, m'ont, t'a...)
 ex. il t'a (= t'avait) volé ta (~~t'ava#~~) place

4. **LA, L'A ou LA ?**

Pour les deux premiers, voir la règle précédente (l'avait = l'a).
 Pour le troisième : il s'agit d'un adverbe de lieu, que l'on peut remplacer par ici (ou par -ci après un pronom ou adjectif démonstratif).
 ex. regardez par là (= par ici) – cet homme-là (= -ci) – celui-là (= -ci)
 ♦ retenir l'expression : çà et là

5. **SON ou SONT ?**

Son est un déterminant possessif, qui précède un nom ; sont est le verbe être à la 3^{ème} personne du pluriel, que l'on peut remplacer par étaient
 ex. les spectateurs sont (= étaient) impressionnés par son (~~étaient~~) allure

6. **ON ou ONT ?**

On est un pronom personnel ; ont est une forme du verbe avoir, que l'on peut remplacer par avaient
 ex. On (~~avaient~~) voit bien ce qu'ils ont (avaient) voulu faire

7. **ON ou ON N' ?**

On ajoute n' au pronom on uniquement si la phrase est négative
 ex. on ira tous au paradis, on n'échappera pas à la punition.

8. **QUAND ou QUANT ou QU'EN ?**

- ▶ On écrit quant devant à, au, aux : ex. quant à lui, quant au reste, quant aux autres.
- ▶ on écrit quand (et on ne rajoute pas de -t pour la liaison !) lorsqu'on peut le remplacer par lorsque
 ex. quand il pleut – quand viendras-tu ? – à quand les vacances ? – j'ignore quand elle chantera...
- ▶ Dans les autres cas, j'écris qu'en (= que + en). Ex : il ne fait qu'en manger

9. **CES ou SES ?**

Ces est un déterminant démonstratif (on peut ajouter -ci ou -là après le nom qui suit) – ses est un déterminant possessif (il marque une appartenance = les siens ou les siennes)
 ex. je veux ces chaussures (ces chaussures-ci ou ces chaussures-là)
 ex. elle est heureuse de revoir ses amies (les siennes)

10. **CE ou SE ?**

Observez les mots qui suivent...
 ▶ On écrit ce devant un nom, un GN, ou un pronom : ex. ce matin, ce petit chien, ce qui, ce que...
 ▶ On écrit se devant un verbe (autre qu'être) : ex. il se lave, elle se présente, ils s' organisent...
 ♦ seule exception (rare !) : ce disant, ce faisant en tête de phrase, signifiant tout en disant cela, tout en faisant cela

11. **C'EST ou S'EST ?** (c'était / s'était – ce fut / se fut – ce sera / se sera)

Ajoutez une NEGATION, et observez l'ordre des mots :
 ▶ ce + ne ⇒ Ce : ex. ... 'était hier ma fête. = Ce n'était pas ma fête. → C'était hier ma fête
 ▶ ne + se ⇒ Se : ex. Ils ... sont revus. = Ils ne se sont pas revus. (il s'agit d'un verbe pronominal) → Ils se sont revus

12. **QUELLE ou QU'ELLE**

Remplacez par qu'il
 ▶ Si c'est possible ⇒ qu'elle : ex. Je suis sûr ... a raison. = Je suis sûr qu'il a raison ⇒ qu'elle a raison (2 mots)
 ▶ Si c'est impossible ⇒ quelle : ex. ... heure est-il ? = ~~qu'il~~ heure est-il ? ⇒ quelle heure (1 mot)

13. **TOUT ou TOUS**

- ▶ On écrit tout au singulier : ex. tout le monde, tout va bien...
- ▶ On écrit tous au pluriel : ex. tous les jours, tous sont là, ils sont tous au courant...
- ♦ avec le sens de très ou entièrement, tout est un adverbe invariable devant un adjectif : ex. des souliers tout neufs, une année tout entière - (sauf si cet adjectif est au féminin et commence par une consonne : ex. une voiture toute cabossée...)

14. LEUR ou LEURS

- ▶ Devant un verbe (ou après à l'impératif), **leur** est invariable (c'est un pronom) : ex. je **leur** parle, donnez-**leur** du travail.
- ▶ Devant un nom ou un GN, **leur** s'accorde (**leur** au singulier, **leurs** au pluriel) : ex. **leur** chapeau s'est envolé, ils ont remis **leurs** vieilles pantoufles.

15. QUELQUE ou QUEL QUE

La plupart du temps, on écrit quelque (qui s'accorde) : ex. attendez **quelques** minutes

retenir : *quelque chose, quelque part, quelque temps, quelqu'un, quelques-uns...*

Devant le verbe **être** au subjonctif (soit, soient, fût, ait été...), on écrit quel que (en deux mots) et le premier de ces deux mots s'accorde avec le sujet : ex. **quel qu'** il soit ; **quelles que** soient **tes raisons**...

- ◆ quelque signifiant environ, devant un nombre, est invariable : ex. Il y avait **quelque** trois mille personnes.

16. SANS - S'EN - SENS OU CENT

▶ **Sans** est une préposition de sens négatif (contraire de **avec** ou de **en**), devant un nom, un pronom ou un infinitif : **sans** peine (≠ avec peine), **sans** souffrir (≠ en souffrant) , **sans** cela (≠ avec cela)...

▶ **S'en** (pronom réfléchi + pronom personnel) appartient à une forme verbale pronominale : il **s'en** moque (je **m'en** moque, tu **t'en** moques...), elle **s'en** tirera (je **m'en** tirerai, tu **t'en** tireras...), il ne faut pas **s'en** faire...

▶ **cent** = 100 (attention on ajoute un -s lorsque le compte est rond. Ex : trois cents mais trois cent un)

▶ **Sens** = le sens interdit, les cinq sens (le -s final se prononce !) ou c'est le verbe *sentir* : je sens (nous sentons)

17. SI ou S'Y

▶ **Si** est un adverbe ou une conjonction : tu es **si** timide ! – **si** tu osais, tu réussirais

▶ **S'y** est composé d'un pronom réfléchi et d'un pronom personnel et appartient à un verbe pronominal : qui **s'y** frotte **s'y** pique (je **m'y** frotte, tu **t'y** frottes...)

- ◆ attention : **si + il** se contracte en **s'il** – ex. on n'écrit pas : **si-il** fait beau, mais : **s'il** fait beau.

18. SA ou ÇA

▶ Le premier (**SA**) est un déterminant (adjectif possessif) ; on le trouve devant un nom féminin. Au pluriel, il devient **SES**.
ex. Il a retrouvé **sa** valise (→ **ses** valises)

▶ Le second (**ÇA**) est un pronom démonstratif, équivalent familier de **CELA**. On le trouve devant un verbe.
ex. **Ça** ne compte pas.

- ◆ retenir les expressions suivantes : **ça alors** ! (marque d'étonnement) et **ça et là** (adv. de lieu)

19. OU – OÙ

« ou » peut se remplacer par « ou bien ». « où » indique le lieu.

Ex. : Veux-tu une balle **ou** (**ou bien**) un livre ?

Où vas-tu ? (**dans quel lieu** ?)

20. EST OU ET

« est » peut se remplacer par « était », c'est le verbe être.

« et » peut se remplacer par « et puis / et aussi ». c'est une conjonction de coordination (qui sert à relier)

Ex : Le ciel est (était) beau et (et aussi) immense

21. MAIS – MES – M'EST

« M'est » peut se remplacer par « m'était ».

« Mes » peut se remplacer par « mon » ou « ma ».

« Mais » peut se remplacer par « cependant » ou « malgré tout ».

Ex. : La branche plie **mais** (cependant) ne casse pas.

Il **m'est** (m'était) arrivé de perdre mes billes (ma bille).

22. CHAQUE – QUELQUE

Chaque amène toujours un nom singulier. Ex : Chaque jour (= chacun)

Quelque s'accorde seulement quand il a le sens de plusieurs Ex : Quelque argent (un peu d'argent) ; quelques jours (=plusieurs)

Attention : *quelque temps* et *quelque chose* sont invariables. (= sens de un(e) certain(e))

23. PLUS TÔT – PLUTÔT

Plus tôt peut se remplacer par « plus tard ». Ex : J'irai au lit plus tôt (plus tard) ce soir.

Plutôt signifie « au lieu (de) ». Ex : J'irai à la piscine plutôt (au lieu de) qu'à la plage.

24. PEUT – PEUX – PEU

peu = un peu (idée de petite quantité) : il mange peu

peux = 1ère et 2ème pers. du singulier du verbe pouvoir (on peut le remplacer par pouvais) : tu **peux** (= tu pouvais)

peut = 3ème pers. du sing du verbe pouvoir (on peut le remplacer par pouvait) : il **peut** (=il pouvait)

25. ADVERBES en -MENT

- ▶ Ils prennent deux m si on entend [-Amment] : ex. prudemment, *mais* longuement, gentiment, vraiment...
- ▶ Ils s'écrivent -amment s'ils sont dérivés d'un adjectif en -ant :
ex. méchant ⇒ méchamment, courant ⇒ couramment
- ▶ Ils s'écrivent -emment s'ils sont dérivés d'un adjectif en -ent :
ex. récent ⇒ récemment, différent ⇒ différemment

26. ADJECTIFS et PARTICIPES TERMINES PAR UNE CONSONNE

Mettez-les au féminin pour entendre cette consonne !

un crapaud laid (= laide) ; un geste adroit (= adroite) ; un accent étrangere (= étrangère) ; un jardin close (= close) ; un devoir bien faite (= faite) ; un élève mise en retenue (= mise) ; un texte traduite (= traduite) ; il s'est assise (= assise)

27. TRAVAIL ou TRAVAILLE, APPEL ou APPELLE, CRI ou CRIE...

Les verbes en -er (1^{er} groupe) ont parfois des noms homophones (c'est-à-dire identiques pour l'oreille).

Dans ce cas, seul le verbe se termine par un -e

ex. le travail (nom) ≠ il travaille (verbe) ; un appel (nom) ≠ il s'appelle (verbe) ; un cri (nom) ≠ il crie (verbe) ; un conseil (verbe) ≠ il conseille (verbe) ; un essai (nom) ≠ elle essaie (verbe) ; le vol (nom) ≠ il vole (verbe)

28. NOMS FEMININS EN -TE ou EN -TÉE ?

Seuls les noms féminins formés sur des adjectifs se terminent par -té

ex. bon = la bonté – beau = la beauté – généreux = la générosité – vrai = la vérité – quel = la qualité etc.

Les autres noms, formés sur des verbes ou des noms, se terminent par -tée

ex. dicter = la dictée – porter = la portée – monter = la montée

ex. pelle = la pelletée – assiette = l'assiettée

29. ADJECTIFS HOMOPHONES au MASCULIN et au FEMININ

ex. une belle plante, un bel arbre

Cet adjectif ne prend la marque -e du féminin que devant un nom féminin

Ne confondez donc pas : cette actrice et cet acteur – une pleine assiette et le plein emploi – une vieille histoire et un vieil historien...

30. ADJECTIFS NUMÉRIQUES

Les adjectif numéraux cardinaux (deux, trois, quatre, cinq, etc...) sont invariables :

ex. Les quatre points cardinaux. Ils sont venus tous les treize. Je vous rembourserai vos mille francs.

◆ Seules exceptions : vingt et cent, s'ils terminent une multiplication.

ex. quatre-vingt ≠ quatre-vingt-treize ; six cents ≠ six cent cinquante

◆ millier, million et milliard sont des noms : ils prennent donc un -s au pluriel (trois millions)

◆ un s'accorde au féminin (une histoire) et peut se mettre au pluriel lorsqu'il est employé comme pronom (les uns, quelques-uns...)

◆ le trait d'union ne s'emploie que pour relier ce qui est inférieur à 100 (sauf si on utilise « et »)

ex. trente et un ; vingt-cinq ; trois cents ; six cent soixante-dix

31. PLURIEL DES ADJECTIFS ET DES VERBES

rappel : la marque du pluriel d'un adjectif est -s ; celle d'un verbe conjugué est -(e)nt

ex. Elles ne veulent pas être seules. Les formes identiques se confondent.

verbe	adjectif	adjectif	verbe
3 ^e personne	féminin	féminin	3 ^e personne
du pluriel	pluriel	pluriel	du pluriel

[pour les distinguer, rappelez-vous que seul le verbe peut se conjuguer :

Elles ne voulaient pas rester seules. – Les formes identiques se confondaient.]

32. S-Z

Entre 2 voyelles, « s » se prononce [z]. Pour entendre le son [s], on met deux « s ».

Sauf : parasol, tournesol, invraisemblable (mots composés)

Attention si le « s » est après une consonne, il se prononce [s], donc pas besoin d'en mettre 2 !!! (ex : ainsi)

33. LES NOMS EN OU

7 noms en "ou" font leur pluriel en « oux » : *bijou*, *chou*, *genou*, *caillou*, *hibou*, *joujou*, *pou*. Les autres ont un -s

34. LES MOTS COMMENÇANT PAR AP-

Les mots commençant par ap-, comme appeler, prennent 2 p sauf : *apercevoir*, *aplatir*, *aplanir*, *apeurer*, *apitoyer*, *apaiser*, *apostropher*, *aplomb*, *apiculteur*, *apéritif*, *après*, *apothicaire*, *apesanteur*...

26. **-ER ou -E ? (infinitif ou participe passé des verbes du 1^{er} groupe) et -AIS, -AIT ou -EZ...**

Remplacez la forme verbale par un verbe du 3^{ème} groupe

prendre, faire, mettre, ouvrir... = -er (infinitif)

pris, fait, mis, ouvert... = -é (participe passé)

ex. Il s'est décid... à travaill...

Il s'est mis à travaill... ⇒ Il s'est décidé...

Il s'est décidé à prendre ⇒ Il s'est décidé à travailler

◆ Attention à ne pas confondre ces terminaisons avec celle de l'imparfait (-ait) ; la prononciation est différente [comme dans *imparfait*], et on peut mettre le verbe au présent.

ex. Il se décidait à travailler = il se *décide* à travailler

◆ Ne confondez pas non plus avec la terminaison en -ez (verbe conjugué à la 2^{ème} personne du pluriel) s'il y a le pronom « vous » avant le verbe, on n'écrit -ez que si c'est le sujet !

ex. Vous dansez ? (qui danse ? = vous) – Il ne faut pas vous importuner (vous est le COD)

27. **EST ou AIT ?**

Est = indicatif présent du verbe *être* : ex. il est venu

Ait = subjonctif présent du verbe *avoir* : ex. avant qu'il ait terminé

Remplacez par était : si c'est possible, il s'agit du verbe *être* : *est* ; sinon, c'est le verbe *avoir* : *ait*

ex. il est venu = il était venu

ex. avant qu'il ait terminé (avant qu'il était terminé : transformation impossible)

◆ **retenir** : subjonctif présent du verbe *avoir*

= que j'aie, que tu aies, qu'il ait, que nous ayons, que vous ayez, qu'ils aient.

28. **FUTUR DE L'INDICATIF ou CONDITIONNEL PRÉSENT** (1^{ère} personne du singulier) ?

ex. Je viendrai demain – Je viendrais si je pouvais

▶ Le **futur (-rai)** ne s'emploie que dans un contexte présent (énoncé ancré)

ex. Je regarderai ton match, c'est promis !

▶ Le **conditionnel (-rais)** soit exprime un futur dans un contexte passé, soit énonce une hypothèse, soit s'utilise dans une formule de politesse.

ex. Je lui promis que je regarderais son match (le verbe principal *promettre* est au passé)– Je regarderais bien le match, mais ma télé est en panne (hypothèse) – Je voudrais un kilo de pommes, s'il vous plaît (tournure de politesse).

29. **ACCORD DU VERBE CONJUGUÉ**

Un verbe conjugué s'accorde toujours avec son sujet.

ex. Je voulais vous parler (1S).

ex. C'est sur cette route que passent tous les camions. (3P)

ex. Le directeur les connaissait bien. (3S) attention ! « les » n'est jamais le sujet du verbe !!!

ex. C'est nous qui prendrons cette décision. (1P)

30. **PARTICIPE PASSE employé SEUL ou avec l'AUXILIAIRE ETRE**

Il s'accorde comme un adjectif (posez la question : *qui est* + adj. ?)

▶ **employé seul**, comme épithète ou apposé → accord avec le nom qu'il complète

ex. Fatiguée par sa longue marche, la vieille dame dut s'asseoir. (qui est fatigué ? → la vieille dame)

▶ **employé avec le verbe ETRE**, comme attribut → accord avec le **sujet**

ex. Les coureurs étaient épuisés (qui est épuisé ? → les coureurs)

◆ attention : les formes composées en « été » (il a été, elle aura été...) sont bien celles du verbe *ETRE* !!! → Elle a été touchée

31. **PARTICIPE passé avec l'AUXILIAIRE AVOIR**

On ne l'accorde jamais avec le sujet : ex. Elles ont déjeuné tôt.

Cherchez où est le **COD** du verbe (question « quoi ? ») :

▶ s'il est placé avant le verbe, on accorde le participe avec lui. :

ex. Voici des champignons qu'elle a cueillis. (elle a cueilli **quoi** ? = des champignons)

▶ s'il est placé après ou s'il n'y en a pas, on n'accorde pas. :

ex. Elle a cueilli des champignons.

⚡ *cas plus rare* : si le participe passé est suivi d'un infinitif, on ne l'accorde que si le COD placé avant est bien celui du participe, et non celui de l'infinitif.

ex. Nous les avons écoutés jouer (*les* est bien le COD du verbe *écouter*) – Nous les avons fait remplacer (*les* est le COD de l'infinitif *remplacer*)

◆ **retenir** : fait faire est toujours invariable [ex. cette table, je l'ai fait faire par un ébéniste]

32. **PARTICIPE PASSE des VERBES PRONOMINAUX**

Le plus souvent, il s'accorde avec le sujet.

ex. elle s'est levée, ils se sont aperçus, nous nous étions rencontrés

MAIS si le pronom réfléchi (se, me, te, nous, vous) qui précède l'auxiliaire *ETRE* n'est pas le COD, on applique la même règle qu'avec l'auxiliaire *avoir*.

ex. elle s'est lavé les pieds (se = à elle, d'elle = COI – le COD du v. laver (elle a lavé quoi ?) est *les pieds* ; il est placé après, donc on n'accorde pas)

ex. ils se sont téléphoné (se = à eux = COI ; il n'y a pas de COD, donc on n'accorde pas)

ex. voici les souliers qu'elle s'est achetés (s' = à elle = COI ; le COD (elle a acheté quoi ?) est *les souliers*, placé avant le verbe, donc on accorde avec lui)

33. PASSE SIMPLE EN –IT / –UT ou PARTICIPE PASSE EN –I / –U ?

S'il y a l'auxiliaire *être* ou *avoir* avant, c'est le participe passé (i/u) : ex. Elle a trop bu – Il était parti dans le doute, remplacez la forme en [i/u] par l'*imparfait* du même verbe :

► si la phrase a un sens, c'est le passé simple (-is-it ou -us-ut) :

ex. Elle me parut inquiète (= elle me paraissait) – Je repartis aussitôt (= je repartis)

► si la phrase n'a pas de sens, c'est le participe passé (-i ou -u) :

ex. A peine fini, le château de sable a été submergé (= à peine finissait, le château...)

34. INDICATIF PASSE SIMPLE (eut, vit, arriva) ou SUBJONCTIF IMPARFAIT (eût, vît, arrivât) ?

Ces deux temps sont homophones à la 3^{ème} personne du singulier.

Le *subjonctif imparfait* (avec un **accent circonflexe** et un –t) est une forme littéraire à laquelle notre oreille n'est plus habituée. Cette (fausse) impression d'incorrection est votre premier indice.

ex. Nous souhaitons qu'il arrivât plus tôt (la langue courante attendrait : qu'il arrive...)

Dans le doute : remplacez le verbe par son imparfait : si c'est possible, il s'agit du passé simple ; sinon, c'est l'imparfait du subjonctif.

ex1. Il arriv... tard dans la soirée ⇒ il arrivait tard dans la soirée ⇒ il arriva (passé simple)

Nous souhaitons qu'il arriv... plus tôt ⇒ nous souhaitons qu'il arrivât... ⇒ qu'il arrivât (subj. imparfait)

ex2. J'aurais préféré qu'il ne f... pas rejoint ⇒ j'aurais préféré qu'il n'était pas rejoint... ⇒ fût (subj. imparfait)

Il f... rejoint dans les derniers mètres ⇒ il était rejoint... ⇒ fut (passé simple)

Accents et autres...

35. L'ACCENT SUR –E

La voyelle –e ne prend pas d'accent

► devant une consonne doublée:

ex. un effort, il essaie, une antenne, une serrure, intéressant, une libellule...

► devant un –x

ex. l'exercice, complexe

► dans une syllabe terminée par une consonne (le –e doit être à la fin de la syllabe pour porter l'accent)

ex. un escalier (es-ca-lier) – transpercer (trans-per-cer) – lecture (lec-tu-re) ≠ pétrifié (pé-tri-fié) – déclassement (dé-classement) – un élève (é-lè-ve)

36. L'ACCENT CIRCONFLEXE

► Il remplace le plus souvent un –s qui existait dans l'ancienne langue.

ex. hôpital (voir hospitalier, hospitalité) – forêt (voir forestier) – bâton (voir bastonnade) – fenêtre (voir défenestrer)

► Il sert parfois à distinguer des homophones.

ex. le mur – il est mûr ; du pain – tu as dû ; sur la route – il est sûr de lui...

[+ voir règle n°34 pour distinguer le passé simple du subjonctif imparfait]

Retenez le mot *piqûre*.

◆ Attention aux *verbes en –âtre* : ils prennent un accent devant le –t, mais pas devant l'–s

connaître, il connaît, il connaîttra... ≠ connaissant, ils connaissent, tu connais...

37. LE TREMA

Il se place toujours sur la deuxième voyelle.

ex. Noël – une crise aiguë – Adélaïde

38. LA CEDILLE

On ne l'utilise que devant les voyelles a, o et u. Elle n'a aucune utilité devant e et i

ex. le traçage, un garçon, il aperçut ≠ ceci, une citerne...

39. LA COUPE D'UN MOT

► A la fin d'une ligne, on ne peut couper un mot qu'**entre deux syllabes** !

ex. instantanément → ins-tan-ta-né-ment

► En cas de consonne doublée, on coupe entre les deux consonnes

ex. nécessaire → né-ces-si-té – appellation → ap-pel-la-tion

► On ne peut pas couper sur un x ou un y

ex. payer – taxer ne peuvent pas être coupés

40. LA MAJUSCULE

► Une phrase commence toujours par une majuscule.

► On ne met pas de majuscule après un point-virgule ou deux points (sauf si ces deux points introduisent des paroles au discours direct)

ex. Nous sommes ravis ; en effet, la réunion s'est bien terminée ; tout le monde était d'accord.

ex. Il s'est aussitôt écrié : « Vous n'êtes que des lâches ! »

► Les noms propres prennent une majuscule, mais pas les adjectifs : attention aux termes indiquant une nationalité !

ex. Les Américains ont débarqué en Normandie. Les chars américains ont été accueillis avec des hurlements de joie par les Français.